

Le RT22 « Parcours de vie et dynamiques sociales »

Appel à communication

VIè Congrès de l'Association Française de Sociologie

(Université de Saint-Quentin-en-Yvelines, 29 juin- 2 juillet 2015)

Des parcours en question

Le titre du congrès de 2015 nous invite à une interrogation épistémologique sur la scientificité de la sociologie et les fondements de la discipline, sur sa spécificité disciplinaire. La sociologie n'est-elle pas parfois aux prises avec une forme de naturalisation, avec des évidences et des allants de soi qui s'écartent de sa vocation première, i.e. adopter une posture distanciée, avoir un regard critique et d'étonnement afin de rendre compte des faits et processus sociaux. Le propos de cet appel est d'interroger les parcours de vie en tant que produit et producteur du social et en tant qu'outil sociologique d'analyse des rapports sociaux et des dynamiques sociales.

Injonction biographique et instrumentalisation des parcours

On s'interrogera ici sur la façon dont la notion de parcours envahit l'espace social. Ainsi l'injonction à se raconter, à construire son parcours, à lui donner du sens, s'impose comme une norme. La notion de parcours est alors parfois utilisée de manière intempestive comme une forme d'intervention sociale qui implique une évaluation des individus. Il s'agira de questionner une notion qui s'impose à l'individu comme un sésame pour entrer dans le monde professionnel, pour bénéficier d'intervention sociale et d'assistance mais qui peut aussi être libératrice et source de créativité pour repenser sa biographie. Le propos est d'interroger ces tensions au cœur de l'usage de la notion de parcours par des individus.

Parcours de vie et approche biographique

Nous poursuivrons la réflexion sur notre spécificité dans la façon de mobiliser des parcours de vie en utilisant des matériaux biographiques quelque fois quantitatifs, le plus souvent qualitatifs avec une dimension narrative. Ces approches biographiques ont la particularité d'être synchroniques en reliant les domaines de la vie que les sciences sociales ont cloisonnés en de multiples champs thématiques. Elles sont aussi diachroniques puisqu'elles racontent des expériences, des événements, des rencontres, des histoires qui ne sont pas nécessairement linéaires. Ne révèlent-elles pas ainsi les contraintes qui pèsent sur les individus et leurs marges de négociation : que ceux-ci soient considérés comme des agents, acteurs, sujets, actants...; qu'ils soient pris dans des rapports de domination, des relations sociales, des interactions ?

Saisir les bifurcations, les événements dans les parcours

Les cours de la vie sont fait de tournants, d'arrêts, de ruptures, de bifurcations que la notion de parcours parvient à tenir et à appréhender. Ainsi de nombreux travaux ont insisté sur le poids des événements biographiques qui font bifurquer le cours de la vie. Cependant la reconstitution des parcours biographiques sur un temps long ne comporte-elle pas le risque de concevoir les événements passés et les points tournants qu'à partir des conséquences qu'ils semblent avoir eu, gommant, par là même, les aspérités, les frottements ? Comment étudier les effets de certains événements biographiques sur la construction des parcours de vie à long terme, en respectant toute leur complexité, sans tomber dans le piège de la tentation simplificatrice ? Quels outils théoriques et méthodologiques mobiliser pour analyser les effets de ces événements qui orientent des choix, engendrent des situations et qui ont des effets durables sur les actions

entreprises, les positions occupées et les représentations des individus ? En quoi le parcours est-il opérant pour penser le changement et les ruptures de trajectoires ?

Des parcours en contextes

Si les narrations de soi sont des constructions sélectives et *a posteriori* d'histoires personnelles et collectives produites par des individus dans des situations précises, le sociologue doit prendre en considération tout à la fois les contextes sociaux de la narration mais également les contextes sociaux et historiques dans lesquels ils se sont construits. Il est ainsi amené à reconstruire ces matériaux biographiques, au regard de contextes précis, qu'ils soient macro, méso ou micro, ou dans des interstices au croisement de divers mondes sociaux. Dès lors, en quoi les contextes historiques et sociaux aident-ils le sociologue à comprendre et à donner du sens à ces parcours au-delà de leur expression narrative et subjective ? Et inversement, en quoi les parcours aident-ils le sociologue à mieux comprendre et saisir les caractéristiques des contextes et des espaces historiques et sociaux ? En quoi cette double manière de mobiliser les parcours – en tant qu'outil d'objectivation du social - est-elle caractéristique d'une approche sociologique ?

Des parcours à la croisée des disciplines

Il s'agira d'interroger aussi les spécificités de la sociologie et la porosité de ses frontières avec les autres disciplines qui utilisent aussi des approches biographiques, souvent en convoquant la notion de parcours mais peut-être pas de la même façon ni avec les mêmes objectifs : telles les sciences de l'éducation, la démographie, la psychologie, la psychanalyse, l'histoire, la géographie... Comment s'approprient-elles alors la notion ? Ce sera l'occasion de réfléchir - à partir de recherches concrètes - à la diversité des objectifs, des postures théoriques et disciplinaires, à leur complémentarité, voire à leur articulation.

Jeunesse et parcours -session commune aux -RT22 et RT 17-

On propose de croiser les catégories « jeunesses » et « parcours de vie ». L'abord par le parcours offre un nouvel éclairage sur les situations vécues par les jeunes, dans le devenir adulte, dans différents contextes sociaux, en articulant des temporalités individuelles avec les temporalités sociales et institutionnelles. Nous chercherons à comprendre en quoi l'approche biographique peut permettre de saisir plus finement le devenir à l'âge adulte, l'analyse de la désynchronisation des seuils, la réversibilité des situations et les bifurcations. Enfin, cette entrée nous semble ouvrir une perspective heuristique sur les processus d'autonomisation identitaires et relationnels complexes des jeunes ainsi que leurs ancrages dans différentes sphères de vie.

Les propositions de communication sont à adresser **le 30 Janvier 2014** au plus tard à Catherine Négroni catherine.negroni@gmail.com et Blandine Veith bveith@u-paris10.fr.

- Les propositions seront d'une page avec 5 mots clés.

- Figureront le nom, prénom, adresse postale, institution de rattachement, adresse courriel, de chaque auteur, le titre de la communication.

- Précisez dans quel axe elle se situe et si elle est en session jointe avec le RT17.

Calendrier :

Sélection et réponses aux auteurs 20 février

Diffusion du programme le 27 mars

Envoi pour le 12 juin de la communication définitive de trois pages